

## **VIVRE LA SYNODALITÉ DANS NOTRE DOYENNÉ : Pourquoi faire ? Comment faire ?**

**Mercury, 12 juillet 2024**

**Benoît DESCHAMPS, Centre Théologique de MEYLAN-GRENOBLE**

*Version abrégée*

Bonjour à toutes et à tous...

Vous m'aviez invité déjà le 22 mars 2022 pour vous présenter **le rapport de la Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église, la CIASE** : vous le voyez, il était déjà question **de la démarche synodale**. Comme quoi, nous avons de la suite dans les idées !

A la fin de cette première rencontre, je vous avais proposé de vous lancer avec moi dans **une lecture « de A à Z » de l'évangile de Marc** : c'est ce que nous faisons depuis deux ans avec une vingtaine de personnes, d'abord ici-même, à Mercury, et maintenant à Albertville... Nous vous invitons à nous rejoindre...

Ma conviction profonde, c'est que, aujourd'hui, le salut de l'Église et du monde passe nécessairement et prioritairement par un « **retour au Christ** » et donc par **un retour aux Écritures**. Ce n'est pas sans raison que le rapport de la CIASE, pour expliquer les abus sexuels dans l'Église, dénonce en premier le cléricalisme, fondé lui-même sur ce qu'il appelle un « **DÉTOURNEMENT des Écritures** ». Céline HOYEAU, journaliste à « La Croix », parle, elle, de « La trahison des pères ». Dont acte !

Alors, **pourquoi notre journée synodale** ?

Tout simplement parce que votre paroisse et votre doyenné **appartiennent à l'Église universelle**. Chaque dimanche, dans la prière eucharistique, vous priez pour nourrir cette communion et vous en nourrir.

Or, je ne vous l'apprends pas, depuis 2013, **François**, en communion avec Benoît XVI, s'est engagé avec une grande détermination pour **une profonde réforme de l'Église** : on appelle cela « le Synode sur la synodalité ». L'évêque de Rome a même osé déclarer en 2015 que la synodalité était « **LE chemin que le Seigneur lui-même attend de l'Église du IIIème millénaire** » : *on ne peut pas être plus clair ! Le cap est donné ! Sinon, on n'est plus en communion avec l'Église catholique !*

Alors, de quoi parlons-nous ? Je vais essayer avec vous de traduire en mots simples ce jargon ecclésiastique...

Maintenant, vous devez le savoir toutes et tous : le mot « synode » vient du grec « *synodos* ». Le terme « *odos* » veut dire « chemin ». Une Église « synodale », c'est une Église dynamique, en mouvement, « en marche », en « conversion », en « réforme » permanente, comme disent nos frères protestants. Mais avant le mot « *odos* », il y a le préfixe « *sun* » qui signifie « avec, ensemble ». D'où l'idée d'une Église qui « chemine ensemble ». Mais « ensemble » ... avec qui ?

« Marcher ensemble », c'est d'abord marcher **avec le Christ et sous la conduite de son Esprit**... **ATTENTION, ici, ce point est capital : cet Esprit est l'Esprit de L'UNIQUE PERE et l'Esprit DE JÉSUS : c'est son Esprit, celui qu'il nous a donné et dont nous sommes, chacune et chacun, « le temple ».** Car le Christ a mis derrière lui et derrière nous **LA RELIGION DU TEMPLE** qui séparait les « prêtres » et les « laïcs ». D'ailleurs, le mot « laïc » n'est jamais employé dans le Nouveau Testament... Ce système séparatiste, cet « *apartheid pastoral et liturgique* », c'est le système des Juifs jusqu'à

*la destruction du Second Temple, pas le système des tout premiers chrétiens. Car, avec la mort de Jésus sur la croix, le voile du Temple s'est déchiré : Dieu est POUR TOUS et EN TOUS... TOUS enfants de Dieu, TOUS d'égale dignité, TOUS frères... Evidemment, cela interroge, entre autres choses, l'idéologie des nationalistes de tout poil !*

Et c'est là qu'il faut préciser encore notre définition du mot « synode » en ajoutant : « L'Esprit de Jésus... **tel que nous le révèlent les Écritures** ». Ce point est, lui aussi, décisif. Car pour nous, selon notre foi, les Écritures, la Parole de Dieu et la personne du Christ NE FONT QU'UN : *les mots et les gestes liturgiques ont un sens !* Comprenez bien : la seule « autorité » qui doit prévaloir dans l'Église, le seul « Maître », c'est le Christ par les Écritures. C'est ce qu'illustre très bien l'un des gestes forts de l'ordination à l'épiscopat : il est clairement signifié que l'évêque « enseigne, gouverne et sanctifie », oui, mais bien SOUS l'unique autorité de la Parole de Dieu. D'ailleurs, le Rapport de synthèse du Synode sur la synodalité le dit tout net : « L'AUTORITÉ par excellence est celle de LA PAROLE DE DIEU. ».

C'est bien pour cette raison que, avec l'équipe qui a préparé cette journée, nous avons souhaité que, tout à l'heure, avant de partir en ateliers, nous écoutions tous ensemble l'évangile.

Donc, on l'a compris, dans son sens le plus large, « la synodalité peut être comprise comme la marche des chrétiens avec le Christ et vers le Royaume, avec l'ensemble de l'humanité ; orientée vers la mission, elle implique de se réunir en assemblée aux différents niveaux de la vie ecclésiale, de s'écouter les uns les autres, de dialoguer, de procéder à un discernement communautaire, de rechercher le consensus comme expression de la présence du Christ dans l'Esprit, et de prendre des décisions dans le cadre d'une coresponsabilité différenciée » (RdS 1h).

C'est ainsi que, à Rome, pendant tout le mois d'octobre 2023, s'est tenu un « synode sur la synodalité » pour que l'institution Église, dans son fonctionnement, sa gouvernance et ses relations internes et externes soit davantage « synodale ».

Ce synode a rassemblé environ 350 personnes : essentiellement des évêques et quelques laïcs, dont quelques femmes. Ses membres, choisis par François, ont travaillé en petits « groupes synodaux » comme nous serons invités à le faire nous-mêmes tout à l'heure.

Je précise encore : que recouvre le mot « ENSEMBLE » dans ce « cheminement synodal » ?

- D'abord, je le redis : « ensemble » signifie **en communion avec l'Esprit de Jésus** : c'est bien Lui qui doit nous conduire. La synodalité, ce n'est pas « la démocratie », « le pouvoir du peuple » : c'est « le pouvoir du Peuple DE DIEU », vivant DE LUI et guidé PAR LUI ;
- Ensemble, c'est, concrètement : **votre paroisse et votre doyenné** ;
- Ensemble, c'est, plus largement, la communion avec **votre diocèse** ;
- Élargissons le cercle : « ensemble », cela concerne, évidemment **nos relations avec nos frères et sœurs des autres Églises chrétiennes** ;
- Élargissons encore « l'espace de notre tente » (Es 54,2) : « ensemble », **c'est le dialogue et la fraternité avec les autres religions et sagesse humaines** ;
- Et, au-delà, bien sûr, « ensemble », c'est « **La Maison commune** » : Jésus a donné sa vie à ses disciples et à « la multitude ». La vie en Christ, c'est pour « la gloire DE DIEU » qui est « le salut DU MONDE » !

C'est ce que dit clairement le **Document de travail** qui vient de paraître en vue de la **session d'octobre 2024** : « En Christ, lumière des nations, nous formons UN SEUL PEUPLE DE DIEU, appelé à être signe et instrument de l'union avec Dieu et de L'UNITÉ DU GENRE HUMAIN. » *L'Église a vocation à œuvrer à l'unité du genre humain, sinon elle n'est pas le peuple DE DIEU. La synodalité, on le comprend, c'est aller exactement à l'opposé du projet auto-référencé de tout rassemblement national...*

Donc, depuis toutes ces années, et malgré beaucoup de résistances en interne, l'évêque de Rome nous pousse à **passer d'une Église cléricale** - étant bien compris que le cléricalisme ne se limite pas aux seuls clercs - **à une Église synodale**. Voilà pourquoi François dit souvent que l'Église est une « pyramide renversée » où « le sommet se trouve à la base » : si les ministres sont « ordonnés », c'est bien pour être AU SERVICE du Peuple de Dieu... dans lequel TOUS sont AU SERVICE de TOUS. L'Église n'est plus pensée **à partir de la hiérarchie** mais **à partir du Peuple, lui-même ordonné au salut du monde**. Elle est une communauté où chacune et chacun a sa place... ce sont même les enfants qui marchent en tête car « le Royaume leur appartient » (Mc 10,14).

Cette Église-là conjugue étroitement « COMMUNION », « PARTICIPATION » et « MISSION ». On peut entendre ici un écho direct de la déclaration de François dans sa « Lettre au Peuple de Dieu » où il s'en prend ouvertement et vertement au **cléricalisme** : « Il est impossible d'imaginer une conversion de l'agir ecclésial sans LA PARTICIPATION ACTIVE de TOUTES LES COMPOSANTES du peuple de Dieu. ».

Mais alors, sur quoi se fonde-t-il lorsqu'il se lance et veut nous lancer dans cette réforme ? La réponse est très simple : François **se met lui-même** et nous met **sous l'autorité du SEUL CHEF de l'Église : le Christ**, tel qu'il nous parle par les **Écritures**. C'est là qu'il nous faut repérer les FONDEMENTS BIBLIQUES de la démarche synodale. Faute de temps, je me contenterai ici d'évoquer deux textes extraits du Livre des Actes des Apôtres. Le premier concerne l'institution des diacres dans l'Église primitive : ÉCOUTEZ BIEN le récit et essayez de repérer en quoi il met en scène la synodalité.

« En ces jours-là, le nombre des disciples augmentait, et les Hellénistes se mirent à récriminer contre les Hébreux parce que leurs veuves étaient oubliées dans le service quotidien. LES DOUZE convoquèrent alors L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE des disciples et dirent : « Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des tables. Cherchez plutôt parmi vous, frères, SEPT HOMMES de bonne réputation, REMPLIS D'ESPRIT et de sagesse, et nous les chargerons de cette fonction. Quant à nous, nous continuerons à assurer la prière et le service de la Parole. » Cette proposition fut agréée PAR TOUTE L'ASSEMBLÉE : on choisit Etienne, un homme plein de foi et d'ESPRIT SAINT, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche ; on les présenta aux apôtres, on pria et on leur imposa les mains. », Ac 6,1-6

**EN QUOI VOYONS-NOUS de la « synodalité » dans ce récit et, surtout, en quoi cela peut NOUS INSPIRER aujourd'hui ?**

- **Un problème nouveau** survient dans les Églises qui ne cessent de se développer : **les veuves des chrétiens d'origine grecque sont**

« oubliées » par les chrétiens d'origine juive. **La COMMUNION (un des 3 MOTS-CLÉS de la synodalité) de la communauté est donc menacée...**

- C'est alors que **les Douze** convoquent **une Assemblée plénière... pour que TOUS « marchent ENSEMBLE », « synodalisent » !**
- L'un des **critères de recrutement des diacres**, c'est que les futurs élus soient « **remplis d'Esprit** » ;
- Si **les sept diacres** reçoivent leur ministère **des Douze Apôtres** (v. 3), le récit souligne bien que « cette proposition **« est agréée par TOUTE l'assemblée »** (dans l'Église Réformée, le principe est : « **On n'impose pas un pasteur à une paroisse, et on n'impose pas une paroisse à un pasteur** » ...) ;
- **Une fois les 7 diacres choisis**, « on les **présente aux apôtres**, on **prie** et on leur **impose les mains** » pour signifier que **cet acte ecclésial** est bien l'œuvre de l'Esprit.

Bref :

- La COMMUNION était **en danger** ;
- La MISSION de l'annonce de la Parole de Dieu par les Apôtres était **négligée** ;
- C'est grâce à la PARTICIPATION de TOUS que l'Église a fait preuve de **créativité** et a trouvé **une solution...**

**Un autre texte emblématique illustre le principe de synodalité** : c'est le récit du **premier synode (ou concile) de l'Église** qui eut lieu à **Jérusalem** ;

- Vous connaissez **la problématique** : fallait-il que les chrétiens issus du monde païen se soumettent à « la circoncision » et à « la loi de Moïse » en général (Ac 15,5) ?
- **La formulation de la réponse est très éclairante pour nous aujourd'hui. ÉCOUTEZ BIEN :**

« L'ESPRIT SAINT ET NOUS-MÊMES, nous avons en effet décidé de ne vous imposer aucune autre charge que ces exigences inévitables : vous abstenir des viandes de sacrifices païens, du sang, des animaux étouffés et de l'immoralité. Si vous évitez tout cela avec soin, vous aurez bien agi. Adieu ! » Ac 15,28-29

Donc, **au concile de Jérusalem**, nous retrouvons **le même schéma synodal qu'en Ac 6** :

- Survient une question nouvelle : l'imposition ou non des règles juives aux chrétiens d'origine païenne ;
- La COMMUNION ecclésiale est clairement mise en cause (... **COMME SOUVENT AUJOURD'HUI !**) ;
- Les Apôtres, les Anciens et l'Assemblée se réunissent ;
- La problématique fait l'objet d'un « conflit » et de « discussions graves » (**COMME PARFOIS ENTRE NOUS...**) ;
- Une décision **commune** est prise (vv. 22 et 25), mue par l'Esprit (la formule fait choc : « **L'Esprit Saint et nous-mêmes**, nous avons décidé de... »). Il est dit **3 FOIS** que la décision est approuvée **PAR TOUS** (vv. 22 et 25 ; cf. v. 12) ;
- Finalement, la COMMUNION est rétablie grâce à LA PARTICIPATION de tous, et la MISSION fait que l'Église s'ouvre officiellement aux non-juifs !

Voilà pour LES FONDEMENTS BIBLIQUES de la synodalité...

Vous avez compris que, pour François, **passer à une Église synodale** suppose de **revisiter fondamentalement les relations entre « prêtres » et « laïcs »**. A ce sujet, je vous partage volontiers **l'éclairage de Jean-Marc EYCHENNE, mon évêque** : il est l'un des 4 évêques français qui participent « en présentiel » au synode sur la synodalité au Vatican en octobre dernier. Voici ce qu'il nous dit dans son excellent petit livre publié il y a deux mois : « Prêtres à l'école du lavement des pieds ». Nous vous en avons envoyé des extraits pour préparer cette journée. **Nous allons en écouter 3 PASSAGES...**

#### **J-M EYCHENNE, EXTRAIT 1 :**

« Est-il raisonnable de [...] demander d'être prêtre selon **le modèle qui semble prévaloir aujourd'hui**, faisant de ce ministre ordonné **celui dont on attend qu'il exerce TOUS LES POUVOIRS** et, en dernière analyse, **TOUTES LES RESPONSABILITES** dans une communauté chrétienne ?

Ne vaudrait-il pas mieux essayer de **réfléchir TOUT AUTREMENT** ? Ne faudrait-il pas tenter de **nous METTRE A L'ÉCOUTE DE L'ESPRIT** pour **changer notre regard, REVISITER** notre théologie et notre spiritualité, et ainsi **voir émerger UNE AUTRE « FIGURE » DU PRÊTRE**, qui ne soit pas celui **dont on attend TOUT**, qui ne soit pas cet homme (s'agit-il encore **d'un homme ?**) **OMNIPOTENT** et **OMNISCIENT** sur les épaules duquel on fait reposer tout le poids de la responsabilité, **au point de le mettre en grande difficulté** ?

**Le chemin synodal** sur lequel nous sommes résolument engagés ne va-t-il pas nous faire redécouvrir que le prêtre, **dont la présence est INDISPENSABLE à la vie d'une communauté chrétienne, ne porte PAS SEUL** la responsabilité de la vie et de la mission de l'Église ?

**LE PRÊTRE N'EST CERTAINEMENT PAS RIEN, MAIS IL N'EST PAS TOUT ! »**

#### **J-M EYCHENNE, EXTRAIT 2 :**

« Dès les origines de l'Église, la tentation a été forte **d'assimiler ceux qui étaient les ministres du Seigneur** (serviteurs de celui qui est le Serviteur) à **Dieu lui-même, ou à des demi-dieux**. Le pouvoir **d'illumination**, de **guérison**, de **résurrection** qu'ils exerçaient en telle ou telle circonstance « **au nom du Seigneur** » risquait de leur être attribué à **titre personnel**. Ce faisant, **on les faisait sortir de l'humaine condition**.

Deux passages des **Actes des Apôtres** illustrent de façon claire **ce glissement possible vers un christianisme paganisé**.

**Il n'est donc pas nécessaire** de positionner les ministres des sacrements **AU-DESSUS de l'humble position commune**. Avec des intentions nobles, certains courants de spiritualité ministérielle ont développé **une sublimation illusoire** du ministère presbytéral, **faisant véritablement des prêtres d'« AUTRES CHRIST »**, et, en cela, des instruments conjoints au Christ lui-même. Nous nous rendons compte aujourd'hui que **nous avons manqué de vigilance et de précision théologique** et que cela, dans certains cas, **a pu avoir DES CONSÉQUENCES DÉVASTATRICES**.

**Le pouvoir [des prêtres] ne peut se calquer, purement et simplement, sur l'expérience que nous en avons DANS LE MONDE. Or, et sans doute dès les origines, nous sommes tombés DANS CE PIÈGE. »**

**J-M EYCHENNE, EXTRAIT 3 :**

« **Le pape François**, dans la constitution apostolique *Praedicate Evangelium* (21 mars 2022) qui entend réformer la curie romaine, **témoigne d'une évolution de la théologie et du droit concernant LA CAPACITÉ DE TOUS LES BAPTISÉS À EXERCER UN POUVOIR DE GOUVERNEMENT**. Ce dernier ne serait pas indissociable du pouvoir d'ordre. Nous pourrions alors envisager qu'au sein d'une paroisse (souvent grande), le prêtre ne soit pas assimilé AU CADRE SUPÉRIEUR de tous les acteurs de la pastorale, mais considéré comme UN COMPAGNON DE ROUTE, certes INDISPENSABLE, mais MODESTE, afin d'apporter le secours du Christ à travers son ministère.

Le Seigneur ne tarirait-il pas lui-même la source vocationnelle pour nous appeler à changer notre conception des ministères qui se serait trop « mondanisée » ?

Dans ce cas, repartir des origines, du « LAVEMENT DES PIEDS », serait le moyen de faire droit à son attente et, ce faisant, d'ouvrir à UN VÉRITABLE RENOUVEAU. »

---

**Où en est-on, aujourd'hui, du synode sur la synodalité ?**

Au niveau de l'Église universelle, une seconde et dernière session est prévue en octobre prochain...

Pour nous y préparer, un nouveau « Document de travail » a été publié mardi dernier. Il s'intitule : « Comment être une Église synodale en mission ? » Il fait 59 pages : je n'ai pas le temps de vous le présenter !

Au niveau de votre diocèse, suite aux consultations de 2022, vous avez fait émerger 44 propositions synodales.

C'est en puisant dans ces 44 propositions que l'équipe d'animation a défini les 4 thèmes sur lesquels nous allons travailler en ateliers...

**CONSIGNES POUR LES ATELIERS :**

- ALLER VERS
- MARCHER ENSEMBLE
- SE FORMER
- ÉGLISE ET SOCIÉTÉ